

plés et monarques vinrent adorer leur Dieu, le proclamer le premier roi des Francs, se faire gloire de prendre sa loi pour base de leurs institutions sociales et lui redire le cri de fidélité chrétienne : Le Christ commande, le Christ règne, le Christ triomphe.

La vieille basilique attend le jour où la France repentante reviendra dans son enceinte, courber son étendard devant la croix et renouveler l'alliance qui fit sa force et sa prospérité antique.

Voilà, MM., le double symbole de la vie sociale, l'Eglise et l'Hôtel de ville. Ne nous faisons pas illusion, le peuple est le même partout. Quand on le détache de l'Eglise, quand l'Etat veut se passer de Jésus et de sa doctrine, le peuple s'installe à l'Hôtel de ville, il se proclame le maître et tyrannise. Si la force arrête pour un temps ses violences, le peuple éclaire sa retraite à la lueur des palais et des hôtels de ville en flammes, il jure de venir bientôt mieux préparé et plus fort.

Grâces à Dieu le Canada ne connaît pas encore ces horreurs. Puisse-t-il n'en jamais faire l'expérience ! Pour cela, MM, soyons fidèles au passé.....

Ne déplaçons jamais la base de notre édifice national. Nos pères l'élevèrent sur la tombe de ce grand évêque qui forma le Canada, Mgr de Laval. Ils le bâtirent sur le roc de l'Eglise, n'allons pas le placer sur le sable ou sur un terrain mouvant. Il tomberait vite en ruine. Tenons haut et ferme le drapeau qui résume nos aspirations et notre programme politique: Nos institutions, notre langue et nos lois.

Je suis heureux, messieurs, d'unir mes vœux aux vôtres pour la prospérité du Canada, ma patrie d'adoption, j'ai retrouvé ici tout ce que j'aimais dans la vieille Bretagne monarchique et chrétienne, un peuple paisible et laborieux, bienveillant pour ses voisins, mais jaloux de ses droits et de ses libertés antiques, inflexible dans ses principes, fier de son passé, plein de confiance dans l'avenir; un peuple attaché à l'Eglise, la prenant pour centre de sa vie intellectuelle et sociale, aimant et respectant ses prêtres comme des amis et des guides, et marchant d'un

pas assuré dans les voies de la civilisation et du progrès.

Salut au noble drapeau que des chrétiens viennent planter en ce jour aux pieds des autels, salut à l'étendard de la St-Jean-Baptiste ! Il résume le passé et nous montre le chemin de l'avenir. Il nous dit l'alliance intime de la société civile avec la société religieuse qui lui donne la vie. Que tous les Canadiens se rangent près de ce drapeau pour le maintenir toujours au chemin de l'honneur et de la civilisation chrétienne. MM, pas d'apathie, pas d'indifférence, ce drapeau ne représente point une portion du pays seulement, il est la force même du Canada, sa devise est le programme que tout canadien doit adopter et aimer de tout l'amour qu'il porte à sa patrie et à sa nationalité, nos institutions, notre langue et nos lois.

Sur ce continent cinquante millions d'hommes sont à l'œuvre pour civiliser et fonder. Chez nos voisins, aux Etats-Unis, il y a, il est vrai, grand nombre de catholiques, mais ils ne forment pas un tout compact, organisé en nation. Nous, ici, nous sommes un million de citoyens rangés autour de la croix et du drapeau national, un million de chrétiens décidés à établir une nation chrétienne. Les Francs étaient moins nombreux autour de Clovis quand ils se donnèrent à l'Eglise; et la nation française sortit de ce berceau. Laissons faire Dieu et le temps. Nous aussi, nous verrons un jour un grand peuple rangé sur les bords du St. Laurent près de la croix et de son drapeau national, et l'histoire enregistrera les exploits d'une nation chrétienne, les faits et gestes de Dieu accomplis par les Francs de l'Amérique du Nord.

ED. HAMON, S. J.